

Le Lien cosmique
Canada [Québec], 2000, 52 minutes

Carlo Mandolini

Number 213, May–June 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36474ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mandolini, C. (2001). Review of [*Le Lien cosmique* / Canada [Québec], 2000, 52 minutes]. *Séquences*, (213), 28–28.

Haunted Castle

Le réalisateur belge Ben Stassen nous avait déjà donné dans *Encounter in the Third Dimension* et *Alien Adventure* des voyages virtuels en montagnes russes en Imax 3D. Il reprend ici les mêmes effets dans un film dit d'épouvante où les effets sont tellement faibles que le public adolescent qui devrait être le destinataire de cette billevesée risque de trouver ça peu épouvant. L'histoire du jeune chanteur inspirée par *Faust* est si insipide que nous comprenons encore plus maintenant les problèmes financiers de la société IMAX qui trouve rarement des sujets à la hauteur de ses prouesses technologiques.

Luc Chaput



Voyage virtuel

Le Château hanté

Belgique/États-Unis 2001, 38 minutes — Réal. : Ben Stassen — Scén. : Ben Stassen, Kurt Frey — Voix : Jasper Steverlinck, Kyoko Baertsoen, Harry Shearer — Dist. : Equinox Entertainment.



L'immensité du cosmos

Le Lien cosmique

Depuis toujours, l'homme lève les yeux vers le ciel et se pose de grandes questions. D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous là ? Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Avec son documentaire *Le Lien cosmique*, Catherine Fol prend le relais de ces grandes questions mais propose, afin de les formuler différemment, de tourner le regard non plus uniquement vers le ciel, mais aussi vers soi, c'est-à-dire vers la Terre et les multiples formes

de vie qui l'habitent. Car c'est par l'observation de cette vie multiple que les scientifiques ont découvert que toute vie sur Terre, mais peut-être aussi ailleurs, est issue d'un code génétique unique. La vie a donc émergé d'une même et unique source. Et cette source, lorsqu'elle se matérialise, devient un artiste fabuleux qui semble privilégier certaines formes visuelles que l'on retrouve partout, littéralement.

À l'aide d'entrevues avec des spécialistes de l'étude de la vie sur Terre (groupe d'experts dont les scientifiques québécois ne semblent pas faire partie, si l'on se fie à leur absence dans ce moyen métrage), la réalisatrice s'appliquera tout au long du film à provoquer la rencontre entre la science et l'art. Elle y parviendra en illustrant cette idée de lien commun entre les différentes formes de vie, en cueillant, dans l'immensité du cosmos et sur Terre, les images qui pourraient exprimer, avec le plus d'intensité,

la notion d'« arborescence » qui semble caractériser la vie et qui deviendra l'image emblématique du film.

Catherine Fol, avant d'embrasser une carrière cinématographique, a d'abord reçu une formation scientifique. D'ailleurs, *Le Lien cosmique*, primé à la Biennale internationale du cinéma scientifique en Espagne et deuxième d'une trilogie de films scientifiques, porte la marque de la passion des sciences. Ce film est en effet rigoureux, cérébral, déterminé à aller au bout de son argumentation scientifique en s'appuyant grandement sur les propos de spécialistes. Néanmoins, grâce à la volonté de Fol de laisser d'abord parler ses (superbes) images, le film sait se faire onirique, poétique et éviter les pièges du documentaire scientifique qui, parfois, ressemble plutôt à un reportage.

Une autre idée lumineuse de la réalisatrice est d'avoir su concrétiser la corrélation existant entre les différentes formes de vie sur Terre par un montage, très ample, qui s'articule, encore une fois, autour d'un *lien...* purement visuel. Ici, en effet, les images et les scènes sont reliées les unes aux autres par une figure, une couleur ou un détail qui agissent à titre de fil conducteur et qui donnent à l'œuvre unité et densité.

Aussi, Catherine Fol, toute scientifique qu'elle soit, ou qu'elle ait été, est avant tout cinéaste, c'est-à-dire une artiste qui éprouve le désir de communiquer une idée, de partager une impression à l'aide d'un style personnel et, surtout, visuel.

C'est ainsi que *Le Lien cosmique* parvient à sublimer le discours strictement scientifique grâce à sa dimension poétique, esthétique et métaphorique, ce qui lui permet de séduire à plusieurs niveaux et de devenir un bel exemple de cohérence entre le fond et la forme. 

Carlo Mandolini

Canada [Québec], 2000, 52 minutes — Réal. : Catherine Fol — Scén. : Catherine Fol — Avec : Athéna Coustéris, Dr Stanley L. Miller, Dr Michel Maurette, Dr David W. Deamer, Dr Christopher P. McKay, Dr Stephen J. Mijzsis — Dist. : Office national du film du Canada.